

Le Journal des Lemieux

Vol 2 no 1 déc 1985



LE JOURNAL DES LEMIEUX

SOMHAIRE

Mot du président / Word from the president.

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 28 septembre 1985 à La Prairie.

Notes généalogiques sur Gabriel Lemieux.

Terre concédée à Gabriel Lemieux dans la "coste St-Lambert", aujourd'hui Brossard.

DOUCE France

Circuit des Lemieux en France, 31 mai-15 juin 1985.

Reportage Cherbourg - Le retour des Lemieux à Canteloup.

Les Lemieux se retrouvent à Canteloup.

NOUVELLES DES MEMBRES

Avis de recherche.

Autobiographie de Gérard R. Lemieux.

Derniers hommages à nos disparus.

Votre association a tenu sa quatrième assemblée générale à La Prairie le 28 septembre 1985, laquelle fut suivie d'un souper auquel assistaient 150 personnes. Au cours de la soirée, les membres présents ont pu visionner le vidéo du voyage en France et se recréer avec une disco très animée.

Une visite des lieux historiques de La Prairie fut possible grâce aux charmantes hôtes retenues par madame Jeannine Lussier. Lors de la messe célébrée par Lucien Lemieux, vicaire épiscopal du diocèse de St-Jean, une plaque fut dévoilé en hommage à l'ancêtre québécois Gabriel Lemieux, inhumé sous l'église de La Nativité.

Au cours du souper, l'association a remis à Mme Mc Gee, présidente de la Société historique de La Prairie, la série des cinq volumes rédigés par Jacques Lemieux. De plus, on a rendu hommage à Mme Reine Lemieux Surprenant, doyenne de la famille de la Prairie en lui présentant une sérigraphie représentant la maison Lemieux. Mme Surprenant jouit d'une vie active et à 90 ans, conserve toute sa vigueur intellectuelle et ses talents *de* conteusc.

Lors de l'assemblée générale annuelle, les élections ont ajouté deux nouvelles figures au Conseil d'Administration soient Philippe de St-Valier et Jean-Louis, St-Hyacinthe. Cinq nouveaux comités furent formés, lesquels se répartissent les taches *de* développer la généalogie, le recrutement, l'histoire, les bibliographies et les contacts avec l'étranger. Nous nous sommes ainsi dotés d'une structure prometteuse qui va apporter *des* changements progressifs dans notre association *et* y insuffler un nouveau dynamisme.

J'invite donc ceux et celles qui liront ces lignes *et* qui voudraient se joindre à l'un des comités à offrir leurs services à la personne responsable. D'autre part, en réponse à des besoins identifiés par le Conseil d'Administration, l'une des décisions importantes de la rencontre, fut de hausser la cotisation à 10,00\$ pour l'année 1985-86.

A mon avis, cette rencontre générale du 28 septembre fut l'une des plus significative et marque un nouveau départ pour votre association grâce à votre persistance et aux retombées du voyage en Normandie. Sachez que les membres du Conseil d'Administration sont ressortis de cette journée remplis d'enthousiasme et vous promettent une année très intéressante.

Pierre Lemieux

WORD FROM THE PRESIDENT

The 4th General Meeting has been held at La Prairie, Québec on September 28, 1985 and was followed with a dinner attended by 150 persons. The video made of the trip to Normandy was shown to those present who could later relax and listen to a disco of good taste.

Some visited La Prairie's historical places with the kind assistance of Mrs. Lussier's hostesses. During the mass, officiated by Bishop Lucien Lemieux of St. Jean's diocese, a plaque was unveiled in memory of a Quebec ancestor, Gabriel, buried underneath La Prairie's Church. In addition, we presented Mrs. McGee, President of the La Prairie Historical Society, with the six volumes series of Jacques and sent our compliments to Mrs. Reine Surprenant Lemieux by means of a serigraphy of the Lemieux home on Petit Champlain Street in Québec City. In spite of her 90 years, Mrs. Surprenant lives an active life, maintains her intellectual strength and is a charming conversationalist.

Two new persons have been elected to the board of Directors at the Annual General meeting, Mr Philippe Lemieux of St. Valier and Jean-Louis of St. Hyacinthe. We have also created 5 new committees involving 15 people. They will share the various tasks of developing genealogy, recruiting, history, bibliography and contacts abroad. We now have a promising structure that will bring progressive changes to our association and a new breath that will make it more interesting and necessary. I therefore invite those reading these lines who wish to participate in one of these committees, to offer their services to the person in charge.

To conclude this full day, the Board of Directors has elected to increase the subscription to \$10.00 for the year 1985-86. This day, September 28, 1985 was one of the most significant and marks a new start thanks to your persistence and the benefits from the trip to Normandy.

I would have you know that the members of the Board of Directors ended the day very enthusiastic over next year, which promises to be very interesting.

Sincerely, yours Pierre Lemieux

PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

28 SEPTEMBRE 1985 A LA PRAIRIE

A une assemblée générale annuelle de l'association, dûment convoquée, tenue le 85-09-28 à 14:00 heures, à La Maison à tout le monde, 135 Chemin St Jean, La Prairie, Qc. et à laquelle se sont inscrits 119 participants. (Les signatures sont conservées dans le livre d'or de l'association)

Déclaration d'ouverture

Le président, Pierre Lemieux, déclare ouverte la quatrième (4e) assemblée générale, souhaite la bienvenue aux membres présents et commente le programme de la journée.

Ordre du jour

- 1.0 Déclaration d'ouverture de l'assemblée générale annuelle.
- 2.0 Lecture et adoption de l'ordre du jour.
- 3.0 Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 22 septembre 1984.
- 4.0 Rapport financier au 31 août 1985 et prévisions budgétaires de l'année financière (31 août 1985 / 31 août 1986).
- 5.0 Rapport d'activités du Conseil d'Administration (Année 1984 / 1985).
- 6.0 Election au Conseil d'Administration (Cinq (5) postes à combler).
- 7.0 Election du Comité exécutif (Cinq (5) membres parmi les membres du Conseil d'Administration).
- 8.0 Attentes des membres vs l'Association.
- 9.0 Cotisation annuelle 1985 / 1986.
- 10.0 Varia.
- 11.0 Levée de l'assemblée.

Suite au dépôt et à la lecture de l'ordre du jour, il est proposé par Robert Lemieux, secondé par Henri-Paul Lemieux que l'ordre du jour soit adopté tel que rédigé. ADOPTE.

Procès-verbal du 84-09-22

La secrétaire, Pauline Lemieux, fait lecture du procès-verbal de l'assemblée générale du 84-09-22. Roxane L. Lavigne, secondé par Richard Lemieux, en propose l'adoption tel que rédigé. ADOPTE.

Rapport financier se terminant au 31 août 1985

Le président, Pierre Lemieux, motive l'absence et la démission du trésorier, Jean-Jacques Lemieux, celui-ci étant dans l'impossibilité de fournir un rapport financier élaboré. L'exécutif de l'association verra, dans les prochaines semaines, à faire établir le rapport financier annuel et le faire parvenir aux membres.

Rapport d'activités 1984/ 1985

Le président, Pierre Lemieux:

fait état des activités réalisées par le Conseil d' Administration au cours de l'année 1984 / 1985, les deux (2) principales ayant été:

1^o: la réalisation du voyage en France (juin 1985);

2^o: l'organisation et la réalisation de la journée d'aujourd'hui, à La Prairie, en hommage à Sieur Gabriel Lemieux

souligne la pertinence de hausser la cotisation annuelle compte tenu des coûts que doit absorber l'association pour son maintien dynamique

souhaite que des comités (généalogie, recrutement, histoire, contacts avec l'étranger, bibliographies) se forment, favorisant ainsi la participation et l'implication des membres à l'enrichissement de notre patrimoine.

Elections aux postes vacants

Il est proposé par Pauline Lemieux, secondé par Jeannine Lemieux, que Georges Lemieux agisse comme président d'élection. ADOPTE.

Monsieur Georges Lemieux résume la procédure d'élection et énumère les postes à combler (6):

Quatre (4) postes dont le terme est échu: MM. Gérard R. Lemieux de Granby, Gérard Lemieux de St Cyrille, Jean-Guy Lemieux, Jean-Marie Lemieux. (3 ans)

Deux (2) postes laissés vacants à combler: Simone Lemieux (2 ans) et Jean-Jacques Lemieux (1 an).

S'il y a vote, les scrutateurs seront Raymond Lavigne et René Lemieux.

2^o: Comité de recrutement (suite)

Raymond Lemieux 3928 De Poitiers, /I 15 Jonquière, Qc. G7X 8A8
Pierrette L. Marier 6675 Dumas Montréal, Qc. H4E 3A1
Jean-Guy Lemieux 571, Sous-Bois Bernières, Qc. GOS 1CO Tél.: (418) 831-5676
Nicole Normand 2530, Du Costebelle Les Saules, Qc. GIP 1A4 Tél.: (418) 843-3988
Gaston Lemieux 2699 Duverger, C. P. 1181 Mascouche, Qc. JON 1CO Tél.: (514) 474-0094

3^o: Comité d'histoire

Raymond & Roxane L. Lavigne 6291, 2e avenue Montréal, Qc. HIY 223 Tél.: (514) 729-4979
Georges Lemieux, o.m.i 666B, 36e avenue Montréal, Qc. HIT 227 Tél.: (514) 721-9125

4^o: Comité des contacts avec l'étranger

Amélie L. Fortin 476 Sanford, St Lambert, Qc. J4P 2Y2 Tél.: (514) 671-8097
Raymond Lemieux 3928 De Poitiers, # 15 Jonquière, Qc. G7X 8AB
Eveline L. Séguin 20 Desjardins Buckingham, Qc. J 8L 3G6 Tél.: (819)986-3960

5^o: Comité de bibliographies

Roxane L. Lavigne 6291, 2e avenue, Montréal, Qc Tél.: (514) 861-9654 (514) 7294979

Secrétaire Pauline Lemieux
Trésorier Gérard Lemieux
Archiviste André Lemieux

ADOPTE.

Etats financiers pour l'exercice se terminant au 31 août 1985.

Il est proposé par Marielle L. Tardif de demander à Monsieur Gilles Lussier de La Prairie de préparer les états financiers de l'association pour l'exercice se terminant au 31 août 1985.

ADOPTE.

Fermeture et transfert du compte bancaire

Il est proposé par André Lemieux et secondé par Pauline Lemieux que Messieurs Pierre Lemieux et Gérard Lemieux soient autorisés à fermer le compte bancaire numéro 15656 de la Caisse populaire Carrefour Therrien et en transférer le solde et l'ouverture d'un nouveau compte bancaire à la Caisse populaire St Frédérique, 100 Plac:e Girouard à Drummondville.

ADOPTE.

Prochaine réunion du C.A.

Les membres conviennent de tenir une prochaine réunion en début novembre. Le président jugera de la date propice compte tenu de la production des états financiers 1981. / 1985.

Levée de l'assemblée

La réunion est close à 16:50 heures.

CIRCUIT DES LEMIEUX EN FRANCE 31 MAI / 15 JUIN 1985

Notes de voyage de Gigi Harvey-Lemieux

Vous souvenez-vous du circuit des Lemieux en France? Probablement! Je vous invite donc à poursuivre votre lecture si vous voulez revivre des souvenirs inoubliables de ce voyage.

Voici quelques détails de l'histoire qui ont retenu mon attention lors des visites de chaque villes:

AMELYS: Arrêt pour admirer la baie et les restes du Château Gaillard qui date du XII^e siècle, construit dans la colline pour Richard Cœur de Lion, c'était une forteresse.

ROUEN: Capital de la Normandie 80,000 habitants. Ville aux cent clochers Au début du XVI^e siècle, les maisons étaient construites de bois. Chaque propriétaire devait paver le devant de la façade de sa maison. Avant la Grande Peste de 1520, comme les terrains coûtaient chers, on construisait les maisons, étage par étage, plus avancée sur la rue, de cette façon les rues devenaient très étroites. À certains endroits dit-on, au dernier étage de deux maisons face l'une de l'autre, deux personnes pouvaient se donner la main par les fenêtres. À l'époque de la Grande Peste on croyait qu'elle avait été causée par manque d'oxygène dû aux rues si étroites, c'est pourquoi, après cette date, on a interdit ce genre de construction.

La Cathédrale de Rouen: couvre deux hectares, sa construction débuta au X^e siècle pour se terminer au XVI^e siècle. Pendant la guerre, on a enlevé les vitraux pour les placer dans les caisses et les ranger en sécurité. Après la guerre terminée on a refait la pierre pour ensuite reposer les vitraux.

Le Palais de Justice: n'a jamais changé de place depuis le XVI^e siècle. Après la guerre le toit a été refait, pour chaque lucarne on a mis quatre ans à reconstruire.

Place du Vieux Marché: l'endroit où Jeanne D'Arc a été brûlée vive, sur un bûcher, le 30 Mai 1431, On raconte que lorsqu'elle fut brûlée, on avait mis du soufre au bas pour qu'elle souffre moins, le gaz sulfureux permet de faire évanouir le personne.

HONFLEURS: Ville où se réfugient peintres et musiciens. Là où se trouve une église construite en bois, ce qui est très rare en France. Son vieux bassin, son église et ses vieilles rues constituent un ensemble étonnant et très original.

DAUVILLE: La Côte Fleurie, plage la plus populaire après la Côte d'Azur. La place la plus chic de France et très dispendieuse. La station des parisiens.

BERNIÈRES: Arrêt pour une brève cérémonie à la mémoire de nos soldats. Beaucoup de jeunes soldats de 15 ans et plus y ont trouvé la mort, lors d'un débarquement. Visite au cimetière canadiens suivie d'une réception à la mairie.

ARROMANCHES: Ville populaire pour son exposition permanente du débarquement du 6 Juin 1944. Nous avons pu comprendre et revivre la colossale entreprise militaire du débarquement allié en Normandie par ses plans en relief, ses maquettes animées et son diaporama sur l'extraordinaire port artificiel.

BAEUX: la première ville libérée de France. On y retrouve le célèbre musée des Tapisseries. Au XI^e siècle, Guillaume le Conquérant fait naître la célèbre " Tapisserie de Bayeux ", haute de 50 cm par 70 cm de long. Chef-d'œuvre unique au monde, première bande dessinée.

CANTELOUP: Nous y sommes venus pour honorer la mémoire de l'ancêtre Thomas Lemieux vivant à Canteloup en 1404. Parmi les activités, il y eut le dévoilement d'une plaque commémorative à Ste-Mère l'Église.

Visite du hameau es Mieux, où l'une des cinq dernières maisons à avoir été habitée par la famille Lemieux au XIX^e siècle.

Nous avons été reçu chaleureusement par les autorités religieuses et municipales de cette petite ville. C'était un événement important, les journalistes de Cherbourg ont fait les manchettes. Toute une journée de festivités, y compris les deux festins du midi et du soir d'une durée de neuf heures en totalité, nous permettant de fraterniser avec nos cousins Lemieux de la Normandie.

Mont St-Michel : Visite de l'Abbaye, une des premières curiosités de France. Abbaye bénédictine avec église, cloître et réfectoire construits sur un îlot rocheux au fond de la baie du Mont St-Michel, à l'embouchure du Couesnon, et relié à la côte par une digue. (XVII^e-XVI^e siècle)

ST-MALO: Ville fortifiée. Elle a été endommagée par la guerre et reconstruite dans un esprit de scrupuleuse fidélité. Port de Jacques Cartier. Visite du Manoir de Jacques Cartier, à Limoilou, le seul héritage de ce grand explorateur, celui qui ouvrit à la France le continent nord-américain par la voie du St-Laurent.

La Rochelle : C'est un pays plat, autrefois envahi par la mer. Ville de 75000 habitants, fondée au X^e siècle sur une plate-forme rocheuse au milieu des marais, d'où vient le nom de La Rochelle. La dernière à être libérée après la dernière guerre. Le vieux port était autrefois fortifié, les tours qui subsistent datent des XIV^e et XV^e siècles. La tour Saint-Nicholas la plus haute et la tour de la Chaîne. Plus loin, relié à cette dernière par une muraille, la tour de la Lanterne, à la fois phare et défense. La tour de la Chaîne date de la fin du XV^e siècle, elle doit son nom à l'énorme chaîne qu'on tendait entre elle et la tour St-Nicholas quand on voulait interdire aux navires d'entrée dans le port.

La Grosse Horloge: ancienne porte de l'enceinte qui séparait le port de la cité.

L'Hôtel de Ville : en plein cœur de la Cité, son mur d'enceinte est de style gothique flamboyant, à l'intérieur de la cour, un pavillon Renaissance, élégant et simple et un escalier monumental forment un ensemble d'une rare beauté. À l'intérieur, nous avons visité la Salle des Echevins, le cabinet de Jean Guiton avec sa table de marbre légendaire et la grande Salle des Fêtes où nous avons été reçus chaleureusement par l'Adjoint au Maire.

Port de pêche renommé, port de plaisance international (1^{er} d'Europe) composé de trois bassins pouvant contenir 3000 bateaux (La Rochelle capital de la voile).

Les rues en arcades et les rues piétonnières apportent beaucoup de charme à cette ville.

POITIER: Capitale de Poitou. Ville universitaire de 10,000 habitants. Construite sur un promontoire entouré d'eau où passent deux rivières. Charles VII y a vécu une dizaine d'années. Les anciennes maisons construites pignons sur rue, signifie qu'elles étaient habitées par des personnages importants. L'église N-D la Grande datant du XI^e et XII^e siècle, est d'une grande beauté et d'une grande richesse.

TOURS: Ville construite entre deux fleuves. Capitale de la Touraine, centre de rayonnement de la région des châteaux, à Tours, il y a deux maisons d'artisans qu'on appelle Les Compagnons Menuisiers, écoles qui demandent sept ans d'études où l'on apprend à travailler de la même manière que les anciens artisans. Les étudiants ne doivent pas se marier pendant toutes ces années d'études. L'Hôtel Gouin du XVI^e siècle a été construite dans le style italien. Pendant la guerre, les deux tiers de l'hôtel ont été détruite. Après cette guerre, l'hôtel a été restauré par les Compagnons.

VOUVRAY: Région de la Loire, où l'on fait le vin local le "Vouvray". Ce qui est étonnant dans cette région, c'est de voir des habitations creusées dans le roc à façade plate, on peut apercevoir des fenêtres à carreaux et une seule porte. Ces habitations ont l'avantage d'être chaudes en hiver et fraîches en été.

LA LOIRE: Château Azay-le Rideau, où nous avons vu un spectacle "son et lumière", une évocation d'Azay-le-Ridel, depuis les insultes du dauphin Charles et les ruines d'Azay-le-brûlé jusqu'à la gracieuse reconstruction par Dame Philippe.

Château Ambroise, séjour préféré des Rois de France, de Charles VII à François I^{er} Ce dernier a donné ordre de démolir les deux tiers du château, parce que cela coûtait trop cher d'entretien. Après la démolition, il s'est rendu compte que cela coûtait aussi cher de démolir, il cessa. Léonard de Vinci a vécu dans ce château les deux dernières années de sa vie. Il avait demandé qu'on l'enterre au château. On a retrouvé ses restes qu'on a transportés dans la chapelle St-Hubert, près du château.

Au deuxième étape, le Balcon des Conjurés, là où les protestants ont été décapités et pendus. Les *corps* ont été laissés pendant deux à trois semaines, pour servir d'exemple, et c'est à la suite par superstition que le château a été abandonné pendant deux siècles.

Château Chenonceau: fut construit en 1513 par Thomas Bothier, Intendant des Finances de François 1^{er}, sur les fondations d'un moulin fortifié dont il conserva le donjon. Six Dames ont été propriétaire de ce château.

Orléans : la fidèle "Cité de Jeanne d' Arc", que les Rois de France regardaient comme la cité de leur royaume, après, Paris, garde encore les souvenirs prestigieux de son passé. La Cathédrale Ste-Croix, où le souvenir de Jeanne D'Arc est évoqué grâce au monument et aux vitraux qui rappellent les grandes étapes de sa vie.

Plusieurs statues célèbre de la sainte devant le perron de l'Hôtel Ville, à la place du Mtroi, et à l'emplacement du Fort des Tourelles.

Chartres: Les merveilles de Chartres , la cathédrale du XIIe siècle dominant la ville. La plus belle et la plus populaire de France, à cause de ses vitraux. Il n'y a pas d' électricité dans cette cathédrale pour mieux apprécier les détails de ses vitraux..

PARIS: 10,000,000 d'habitants, dont 45% de la capitale sont les bureaux parce que les appartements sont devenus trop chers. Cette ville est populaire pour ses monuments historiques.

Tour Eiffel. symbole de Paris, le monument le plus populaire, 4,000,000 de visiteurs par an. Pour sa construction, on a pris deux années. Il est composé de 15,000 morceaux d'acier et il a 320 mètres de haut.

Les Invalides, deuxième grand monument de Paris. L'institution, du à Louis XIV, d'un hôpital pour officiers et soldats invalides. Sous le dôme , ont été placés en 1840, les restes de Napoléon 1^{er}. Musée de l'Armée.

Musée Rodin: Dans le jardin, la célèbre statue "le Penseur" de Rodin.

La Galerie des Glaces: elle est éclairées sur le jardin et sur le parc par dix-sept hautes fenêtres cintrées. Elles reflètent en face dans les miroirs biseautés de dix-sept arcades de même dimension que les fenêtres. Le plafond voûté en berceau est entièrement recouvert de peintures de Le Brun, aidé par les artistes de son atelier pour certaines parties. Les équipes des décorateurs furent dirigés par Le Brun et travaillèrent de 1679 à 1689. Louis XIV y avait fait placer les plus belles statues antiques de sa collections.

REIMS: Capital de Champagne. Visite d'une cave de champagne (Taittinger). Dom Pérignon était un moine bénédictin qui a créé le champagne pour Louis XIV au XV^e siècle c'était la foire. Le champagne a été découvert en mélangeant plusieurs vins.

Cathédrale où les Rois ont été couronnés, le dernier sacre eut lieu il y a 150 ans.

Place de la Concorde, 34,000 mètres carrés, construit sous le règne de Louis XVI. L'océan de sang, là où Louis XVI et sa femme Marie-Antoinette ont été guillotins avec 1,500 personnes, c'était l'attraction, à cette époque, pour la liberté.

Notre-Dame, la plus belle cathédrale de Paris, construite en 1163, terminée deux siècles plus tard. Rosaces de dix mètres de diamètre, les 2 seules authentiques de tous les vitraux. Le roi Louis XIV trouvait que la cathédrale était sombre, il a fait détruire les autres vitraux pour les remplacer par du verre.

La Conciergerie, premier palais de France. Au premier étage, se trouve la plus ancienne horloge de Paris, vieille de sept siècles et qui fonctionne toujours.

Le Pont Neuf, le plus beau et le plus ancien qui date de 1598, mais lorsqu'on l'a construit, il était le plus neuf, on l'appelle toujours du même nom.

Isle de la Cité, ancienne résidence royale de François I^{er}. Le Louvre a été construit sous son règne. Là où Louis XVI et Marie-Antoinette fut emprisonnée avant d'être guillotinée. Devenu musée en 1791, le Louvre abrite une des plus riches collections publiques du monde (si je restais cinq minutes devant chaque tableau, j'y passerait six mois).

Opéra de Paris, construit il y a cent ans, sous le règne de Napoléon III. Académie National de la Musique.

Arc de Triomphe de l'Étoile, construit au milieu d'une place circulaire d'où rayonnent douze avenues. Sous la grande arcade se trouve, depuis 1920, la pierre tombale du Soldat Inconnu.

VERSAILLES: le château de Versailles, le plus visité de France. Louis XIV, le Roi Soleil, l'a fait construire au XVII^e siècle. Versailles contient 2,500 pièces. Quatre Rois ont vécu dans le château.

La Chapelle Royale, là où le mariage de Louis XVI avec Marie-Antoinette a été célébré en 1770.

Salon d'Hercule, l'un des seules plafonds peint sur le plafond même. Le peintre Lenoire a pris trois années pour le peindre. On dit qu'il s'est suicidé parce qu'il n'a pas été payé.

Comme j'avais l'intention de faire le résumé de ce voyage, pour ma satisfaction personnelle, j'y avait entassé quelques notes dans ce but. Mais lorsqu'on m'a demandé de la faire pour le journal des Lemieux, j'ai longtemps hésité avant de répondre à la demande, pensant que je n'avait pas suffisamment de notes. En les relisant, j'ai pu réveiller certains souvenirs enfouis dans ma mémoire et j'espère qu'il en sera ainsi pour vous, compagnons et compagnes de ce voyage mémorable.

Gigi Harvey-Lemieux

GENEALOGIE DE GABRIEL

LOUIS LEMIEUX (Frère de Pierre) marié à St-Michel de Rouen, France.

GABRIEL : né à Rouen en 1630 (document en main) arrivé au Canada vers 1645 avec Pierre, son cousin (document en main). Meurt à Lauzon en décembre 1700.

Epouse en première nocce: Marguerite Leboeuf à Québec le 03-09-1658

Epouse en deuxième nocce: Marthe Beauregard à Pointe-Lévy, le 27-11-1671

Marguerite Leboeuf: NICOLAS: né en 1659 et décédé en 1666

HELENE mariée à René Pasquier le 16-10-1679 à Québec Robert Fouchet le 23-11-1705 à Québec

GABRIEL marié à Jeanne Robidoux à La Prairie 4e souche le 05-12-1690

MADELEINE mariée à Pierre Martin le 02-03-1688 à Québec

MARGUERITE né en 1666 et décédée en 1667.

Marthe Beauregard: LOUIS, marié à M-Anne Carrier à Lauzon le, 04-05-1700

MICHEL, marié à Marguerite Samson à Lauzon le 08-11-1700

M-MARTHE, mariée à Mathieu Labrecque à Lauzon le 05-11-1693

M-CHARLOTTE, mariée à Ignace Samson à Lauzon le 05-07-1700

GUILLAUME né en 1679 et décédé en 1701

LES LEMIEUX NE S'ÉTAIENT PAS VUS DEPUIS... DES SIÈCLES

Ce dont souffrent le plus les émigrés, c'est l'absence de racines. Savoir d'où l'on vient semble essentiel, même lorsque depuis plus de 300 ans on a fait un grand saut au-dessus de l'Atlantique pour se disperser du Canada aux U.S.A., d'Acadie à la Californie. Un beau jour de 1404, Thomas Lemieu a quitté son village de Canteloup, dans le Val de Saire pour *rendre* à Rouen. En 1610, Pierre et Gabriel Lemieux s'embarquent pour la Nouvelle France. En 1985, ils sont plus de 20000 descendants des Lemieux en Amérique. La famille, regroupe en association, et remarquablement organisée s'est décidé à revenir sur les traces du lointain grand-père. Hier, à Canteloup, ils ont débarqué de leurs autocars climatisés pour de singulières retrouvailles avec leurs cousins restés au pays.

C'est une toute une histoire qui remonterait, dit-on à l'année 1404. Autant dire qu'à Canteloup tout le monde avait oublié le départ des Lemieux pour Rouen. C'est pourtant de ce petit village de Val-de-Saire qu'a commencé une formidable épopée familiale. Une histoire passionnante par son côté à la fois anecdotique et exemplaire.

Ils se sont réunis, ils ont pris l'avion, le car et ils arrivent au pied des vieilles, contemporaine de leur ancêtres. Ça leur en met un coup aux cousins quand ils rentrent dans cette église de poupée aux murs pétris par les siècles. Dehors le drapeau à la feuille d'érable se balance avec celui de la révolution de 1789. La connivance est partout. Les Lemieux de Normandie n'ont pas voulu rater ce rendez-vous. Ils sont venus de Cherbourg, et du Vast pour accueillir la famille perdue de vue depuis quelques années. Alors qu'est-ce que vous faites depuis ce temps? " le maréchal ferrant. Canadien, raconte au cantonnier. On se sent presque de trop dans ces retrouvailles surréalistes.

Thomas Lemieux

D'ailleurs pour plus de sûreté, la célébration eucharistique se termine par la mise à jour d'une plaque de bronze coulée au Canada. Elle a été fixée sur un pilier de l'église à la mémoire de Thomas Lemieux, celui qui a quitté Canteloup en 1404 et qui est également **a l'origine tout cela.**

Demain l'expédition des Lemieux en terre de France doit se poursuivre vers le Mont Saint-Michel, Saint-Malo, la Rochelle et Poitiers.

LE COIN DE NOS COUSINS CANADIENS

Lemieux se retrouvent à Cantaloup. Originaires de Canteloup au XV^e siècle, les LEMIEUX sont passés par Rouen d'où ils ont émigré au Canada en 1610. Ils sont plus de 20,000 aux Amériques et se sont retrouvés à 90 sur les lieux de leurs origines. Voici le commentaire du mari de Michelle Lemieux l'une des participants.

Bonjour ma cousine, Bonjour mon cousin germain,

"Chez nous, au Canada. on dit: Tiens, il y a des siècles qu'on ne s'est vu" mais chez nous aussi, en France, on dit cela, mon cousin. Et c'est vrai qu'aujourd'hui, c'est tout à fait la formule qui convient. Il sont là, presque une centaine de LEMIEUX, venus du Nouveau Monde pour fêter leur plus lointain ancêtre connu qui vivait il y a environ 580 ans dans ce petit village du versant ensoleillé et verdoyant du Val de Saire. Et pour les accueillir en cette belle matinée de Juin, un nombre plus important encore de Français.

D'abord les habitants du village, enfants compris, et autorités en tête, accueillants et heureux. Ensuite des LEMIEUX des branches françaises. Certains sont là, surpris d'avoir été invités par ces homonymes canadiens dont ils ignoraient l'existence même quelques semaines auparavant. D'autres sont impatients de connaître enfin ceux qu'ils ont découverts à travers la généalogie et avec lesquels ils sont déjà en relation épistolaire.

Ils sont donc là ces cousins canadiens. Ils descendent du car, et c'est le choc, l'impensable, l'incroyable. On ne peut s'empêcher en voyant tel ou tel, de penser à ceux que l'on connaît ou que l'on a connus dans la famille proche. Ce regard, ce front, ce sourire: ne sont-ils pas ceux de l'oncle Désiré ou de la cousine Jacqueline? Ce visage, cette silhouette évoquent irrésistiblement un frère, un père, une grand-mère.

C'est vraiment sidérant. Les ancêtres communs remontent au moins à onze ou douze générations (les "émigrants" sont partis en Nouvelle France en 1643). Malgré les apports nouveaux par les femmes un généalogiste sait de quoi il retourne, les expériences de vie très différente l'impact de cultures diverse., des caractères se retrouvent ainsi, plus ou moins marqué, mal bien reconnaissables à qui sait les lire. La fréquence de ces signes dans un échantillonnage au, si restreint ne laisse aucun doute. C'est bien la même famille qui se réunit là, abolissant ainsi le temps et l'espace. Et c'est profondément émouvant.

Pour notre part, nous recherchons celui qui est notre correspondant depuis un an et demi. Un coup d'oeil dans cette foule et bientôt un visage retient notre attention. Ignorant tout pourtant de son physique, nous le "reconnaissons" ce visage nous est immédiatement très familier.

"Vous êtes Jacques ?

"Oui".

Nous ne nous sommes pas trompés. Avec son oeil malicieux et son sourire généreux, il ressemble à ses lettres. Mon propos n'est pas de présenter le programme de cette journée. D'autre plus qualifié que moi pourront le faire, je pense. Je ne peux cependant passer sous silence le moment fort que fut l'ensemble de la cérémonie du matin.

Les voûtes de cette église de campagne qui, bien que largement modifiée depuis, avait vu s'agenouiller les ancêtres semblaient enserrer en un seul choeur et en un seul coeur tous ces gens, croyants ou incroyants, venus d'horizons aussi divers. Nul ne peut rester insensible à un tel élan spirituel et cordial. C'est impressionnant.

Et tout la journée va devenir une immense et permanente rencontre. Que d'embrassades, de poignées de mains, d'adresses échangées: que de découvertes, de bonheur, d'émotions, de chaleureuse amitié, de joie.

La généalogie pourrait se justifier, s'il en était besoin, par des actions comme celle-là. Je voudrais par ces lignes rendre hommage à la disponibilité généreuse et à la persévérante activité de celle et ceux qui furent les artisans de cette manifestation. Respectons leur modestie. Mais j'espère qu'ils se reconnaîtront.

Et n'oublions pas non plus le rôle important du C.C.H.N. et de ses membres qui, à divers, titres ont tissé des liens qui ont aussi favorisé cette réunion.

Ce fut une magnifique et inoubliable journée.

Et me revient en mémoire une danse traditionnelle normande. Les partenaires se font face, se serrent alternativement les mains, s'interrogent, se défient se contournent et chacun se retrouve ainsi devant un autre partenaire. Les paroles disent: "Bonjour ma cousine, bonjour mon cousin germain. On m'a dit Que vous m'aimiez. Est-ce bien la vérité?

Et bien, n'en doutez plus, cousins du Québec et d'ailleurs. nous vous aimons.

Et m'est avis que nous sommes payés de retour.

AUTOBIOGRAPHIE DE GERARD R. LEMJEUX

Je suis né le 19 février 1921 à East-Angus, comté *de* Compton, à environ dix-sept milles à l'est de Sherbrooke. *Je* suis cinquième d'une famille de neuf garçons, donc, en quelque sorte, prédestiné à être le pivot entre les quatre plus âgés et les quatre plus jeunes dont voici les noms: Alpha, Roland, Lionel, Lucien, Gérard, Léon, Siméon, Henri, Joseph.

Mon père, Emmanuel Lemieux, (1886-1932), est né à Ste-Hedwidge, comté de Compton, et inhumé au même endroit.

Ma mère, Aglaé Roy, (1886-1946), est décédée à Québec au Pavillon Dufrost, le jour de l'Immaculée-Conception, en qui elle avait une confiance inébranlable. Elle a été inhumée à Coaticook dans le lot des Lemieux. Maman était née à Paquetteville, comté de Compton. Ce nom fut donné à la paroisse en l'honneur d'un monsieur Paquette, l'un des premiers défricheurs. Le nom canonique de l'église est St-Venant d'Hereford. C'est une belle église dont l'intérieur est de finition de bois verni.

Mon grand-père, Olivier Roy, que je n'ai pas connu est décédé vers 1895 et son épouse, Joséphine Théroux, née le 20 février 1960 à St-Aimé de Richelieu, est décédée à Sawyerville, comté de Compton. le 29 janvier 1953. Elle demeurait chez son garçon oncle Ernest Roy.

Mon père est venu à East-Angus en 1918, à la fin de la première guerre, pour travailler au moulin de papier; l'essor économique reprenait et on manquait de main d'oeuvre. Cela a duré quatre ans. Donc, en 1922, il est retourné ou il était auparavant, c'est-à-dire à Paquetteville, où tous mes frères cadets sont nés. C'est donc à East-Angus que, le 19 février 1921, j'ai vu le jour et que mes premiers balbutiements ont commencé. Au printemps de 1922, toute la famille a fait le chemin de retour à Paquetteville par le train du CP, jusqu'à la station la plus proche c'est-à-dire Malvina à environ cinq milles de Paquetteville. De là, en voiture à traction animale, nous avons pris la route du rang 9 pour environ trois milles du village, jusqu'à l'endroit où papa avait acheté une ferme de 60 arpents *de* monsieur Emmanuel Beloin d' East-Hereford gros propriétaire terrien du boutte". En passant à droite de l'église on descend une côte. Sur la droite, il y avait la ferme de M. Victor Lapalme, qui était aussi propriétaire du magasin général, voisin de l'église. Sur le côté gauche, toujours dans cette côte, il y avait le couvent des Soeurs de l'Assomption de Nicolet qui incidemment a été le lieu fréquenté par maman. A l'époque, il était reconnu pour des études avancées. Si ma mémoire est fidèle, il s'y donnait des cours de musique, de couture, d'enseignement ménager et aussi de modiste. Continuant notre route, après avoir traversé le pont de la rivière, et à quelques trois cent pieds plus loin, nous arrivions au carrefour du chemin de la rivière et du rang 9. Sur la droite, commençait l'escalade de la route tortueuse en flanc de montagne pour atteindre environ mille pieds d'altitude sur le haut plateau. La première ferme était occupée par mon oncle Ernest Roy, frère cadet de maman, et son voisin H. Danjou. Continuant la montée *de* la route sur le flanc de la montagne en tournant vers la gauche et ensuite à droite, nous arrivons au prochain fermier M. Louis Lestage. Il faut ensuite parcourir une distance de cinq cents pieds de chemin plat puis tourner vers la droite et parvenir sur le prochain palier de la montagne. Si nous regardons vers la gauche, il y a une vue magnifique de la vallée et aussi quand le regard se porte *de* l'autre côté de la rivière, nous pouvons voir le rang Gore Ouest avec cinq ou six belles fermes sur le plateau. Continuant la route, après un virage vers la droite, nous passons devant la ferme de M. Inkel, au terrain vallonneux et montagneux. La route, toujours ascendante, allait se buter à un roc massif de vingt pieds de hauteur qu'il fallait contourner pour arriver face à la grange et à la maison de ferme de M. Olivier Roy, frère de maman, et où elle était née.

AVIS DE RECHERCHE

particulièrement aux gens de la région de St-Hyacinthe. Recherchons photos ou photocopies de

1823-1910 David Lemieux, né du mariage d'Augustin, menuisier, et de Magdeleine Roy de St-Gervais de Bellechasse. Ses frères s'appelaient Augustin, marié à Justine Boudria, 19 mai 1851, Adolphe, cultivateur à St-Hugues, marié à Julie Hubert, 12 octobre 1858, une soeur Marie-Rosalie se maria à Louis-Jean Barre, veuf de Théotisle Laplante.

David Lemieux fut cultivateur jusqu'à son décès. Sa terre était située dans le rang St-Dominique. Elle appartient de nos jours à monsieur Tétrault, dit-on. Il se maria à Marie Daigneau, fille de Michel Daigneau, premier sacristain de St-Hyacinthe, et de Marguerite Brodeur. 1826-1908. Les enfants furent: Michel David 1847, Marie Valérie 1848, Jean Baptiste 1859-1922, Marie Rosalie 1852, Benoît 1854, Marie Reine 1855, Hulbré, Marie Séraphine, Charles, Cordélia, Céline.

Toute personne possédant des renseignements, photos, documents touchant ces personnes sont priées de communiquer par lettre ou par téléphone (à frais virés) avec Jacques Lemieux, 15 rue Lambert, St-Romuald, Qué. G6W 3N4. Téléphonic: 1-418-819-9174.

DERNIERS HOMMAGES A NOS DISPARUS

Jean-Marie Lemieux, comédien

En début ch. novembre, nous avons appris le décès de Jean-Marie Lemieux, membre estimé de la colonie artistique, reconnu par ses talents dans toute la province et particulièrement à Québec où il avait fondé, en 1976, avec son épouse Rachel Lortie, le théâtre du Bois de Coulonge.

Jean-Marie est né à La Pocatière en décembre 1939, de l'union de Joseph Lemieux et de Louise A. Drapeau. Cette famille Lemieux établie à Sainte-Anne de La Pocatière depuis près de deux siècles est de la souche de Louis Lemieux, marié à Madeleine Côté. Louis était le plus jeune fils de Pierre Lemieux venu s'installer à Québec vers 1644.

Pour les amateurs de théâtre, rappelons-nous la pièce "Charbonneau et le Chef" où il incarnait l'un des rôles principaux avec Jean Duceppe.

Mgr Ernest Lemieux

Le 16 novembre 1985, à l'âge de 83 ans, est décédé Mgr Ernest Lemieux, fils de feu Alexandre Lemieux et de feu dame Marie-Louise Letondal. Il fut ordonné prêtre le 12 juin 1927. Licencié en Philosophie, docteur en Théologie et détenteur d'un diplôme de l'Institut Pontifical d'Archéologie de Rome, sa vie sacerdotale a été très active et très fructueuse. Membre du Conseil universitaire de 1946 à 1955, construction du Campus de l'Université Laval, dont un pavillon porte maintenant son nom.

Il était prélat domestique, chanoine titulaire de la Cathédrale de Québec, Chevalier de Colomb, chevalier de l'Ordre militaire et hospitalier de St-Lazare et cérémoniaire ecclésiastique de l'Ordre Equestre du St-Sépulcre de Jérusalem et membre de l'Ordre du Canada. Mgr Lemieux a été l'instigateur et le maître d'oeuvre de la cérémonie eucharistique à la Basilique de Québec lors du rassemblement d'août 1984.